

Communauté de paroisses du pays de St Ludan

## Solennité de la très sainte Trinité

La liturgie de ce dimanche – 7 juin 2020  
Pour la vivre avant, pendant et après la célébration

### Exhortation

Nous avons tellement l'habitude de commencer nos célébrations par dire : au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, que nous ne saisissons plus la portée révolutionnaire de ce qui surgit sur nos lèvres. Durant des siècles, les guides du peuple juif ont bataillé pour que triomphe la foi au Dieu Unique et pour que ce peuple ne succombe pas aux attraits du polythéisme ambiant.

Le risque avec le Dieu unique, c'est de le concevoir comme immensément étranger à ce que nous sommes, infiniment inconnaissable et donc d'en être surplombé, comme écrasé. Qui donc est Dieu que nulle parole ne saurait dire ? La chance extrême des chrétiens c'est de recevoir la Parole incarnée de ce Dieu en Jésus homme comme nous. En lui, Dieu s'est fait incroyablement proche de nous. Jésus nous apprend à l'appeler Père et il nous promet l'Esprit qui vivifie.

Avec Jésus Dieu reste unique mais il n'est pas solitaire. Il est Amour, seule « définition » que l'on trouve de lui dans la 1<sup>ère</sup> lettre de St Jean (4, 8), ce qui veut qu'il est communion, relation, échange permanent et ce par comparaison avec nos expériences humaines. Trine et unité. Il a fallu inventer un mot au cours de cette longue prise de conscience des premiers siècles du christianisme.

### Prière

Dieu saint, toi l'au-delà de tout

Tu nous attires par ton mystère d'unité et d'amour sans cesse renouvelé et partagé.

Tu nous appelles tes enfants et nous le sommes réellement en Jésus ton Fils.

Ton Esprit nous permet de te proclamer Père.

Fais nous entrer davantage dans la communion avec toi, ô notre Dieu de miséricorde et de paix pour les siècles sans fin. Amen

*On peut prendre le chant Gloire à Dieu, Seigneur des univers ou l'hymne du *Gloire à Dieu**

### PREMIÈRE LECTURE

« Le Seigneur, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux » (Ex 34, 4b-6.8-9)

Lecture du livre de l'Exode

En ces jours-là,

Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï

comme le Seigneur le lui avait ordonné.  
Il emportait les deux tables de pierre.  
Le Seigneur descendit dans la nuée  
et vint se placer là, auprès de Moïse.  
Il proclama son nom qui est : LE SEIGNEUR.

Il passa devant Moïse et proclama :  
« LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR,  
Dieu tendre et miséricordieux,  
lent à la colère, plein d'amour et de vérité. »

Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna.

Il dit :  
« S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux,  
daigne marcher au milieu de nous.  
Oui, c'est un peuple à la nuque raide ;  
mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés,  
et tu feras de nous ton héritage. »

### Commentaire

Ce que souligne ce passage du livre de l'Exode, c'est la distance abyssale entre le peuple et Dieu. Un peuple qui a besoin d'une Alliance pour grandir et un Dieu qui se révèle pas seulement redoutable, mais tendre, miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité, un Dieu dont la force est d'avoir un faible pour les hommes, de s'éprendre d'eux.

## CANTIQUE

(Dn 3, 52, 53, 54, 55, 56)

R/ À toi, louange et gloire éternellement ! (Dn 3, 52)

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères : R/  
Béni soit le nom très saint de ta gloire : R/  
Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire : R/  
Béni sois-tu sur le trône de ton règne : R/  
Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes : R/  
Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim : R/  
Béni sois-tu au firmament, dans le ciel, R/

## DEUXIÈME LECTURE

« La grâce de Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit »  
(2 Co 13, 11-13)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères,  
soyez dans la joie,

cherchez la perfection,  
encouragez-vous,  
soyez d'accord entre vous,  
vivez en paix,  
et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

Saluez-vous les uns les autres  
par un baiser de paix.

Tous les fidèles vous saluent.

Que la grâce du Seigneur Jésus Christ,  
l'amour de Dieu  
et la communion du Saint-Esprit  
soient avec vous tous.

### Commentaire

Quand nous, les humains, nous arrivons à vivre ensemble de manière paisible et sans jugement, nous nous approchons de la manière d'être de Dieu qui s'est fait connaître par Jésus, le Seigneur de paix et de réconciliation.

## ÉVANGILE

« Dieu a envoyé son Fils, pour que, par lui, le monde soit sauvé » (Jn 3, 16-18)

Alléluia. Alléluia.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit :  
au Dieu qui est, qui était et qui vient !

Alléluia. (cf. Ap 1, 8)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Dieu a tellement aimé le monde  
qu'il a donné son Fils unique,  
afin que quiconque croit en lui ne se perde pas,  
mais obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,  
non pas pour juger le monde,  
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Celui qui croit en lui échappe au Jugement ;  
celui qui ne croit pas est déjà jugé,  
du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

## Homélie

D'où sort ce passage d'évangile ? Jésus aurait-il pu dire des paroles comme celles-ci : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » Il y a tout lieu de penser qu'au début de son évangile, St Jean ait voulu donner des clés de lecture pour que nous, ses lecteurs, nous ne nous trompions pas au sujet du projet de Dieu. En effet, nous pouvons sans cesse être tentés de revenir à une conception d'un Dieu redoutable, imprévisible, qu'il faudrait craindre parce que sans cesse il pourrait nous prendre en défaut.

Non ! « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » Demandons-nous quelques instants ce que peut vouloir dire l'expression *donner son fils unique* ? Il nous est difficile, voire impossible, d'imaginer de donner ce qu'on a de plus cher au monde. Qui pourrait en être digne ? Personne ! Car celui auquel nous pouvons tout donner ne serait-ce pas un fils, une fille, celui en qui nous plaçons notre amour le plus désintéressé. Nous pouvons dire que Dieu nous donne ce qu'il a de plus cher parce que pour lui nous sommes ses fils, alors que nous-mêmes nous n'avons rien fait pour l'être.

Tel est le paradoxe de l'amour qui est donné alors que l'autre, celui qui le reçoit, n'a rien fait pour le mériter. Nous sommes plutôt les fils d'un monde qui nous habitue au donnant-donnant. Qui n'a jamais entendu ou dit une parole : « Je ne veux rien devoir à personne. » Or, nous dit St Jean, pour lui, Dieu se situe comme s'il était redevable envers nous, comme s'il lui était impossible de se retenir de donner à l'extrême. Mais c'est là sans doute la marque de l'Amour : donner plus que de raison, donner en allant jusqu'au bout.

La principale conséquence c'est qu'un tel amour ne porte pas de jugement. « Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pour juger le monde. » Derrière ce mot de jugement, nous entendons « responsable » et donc « coupable ». Mais Dieu ne nous juge pas. Son regard sur notre monde et ses faiblesses, nous demande de porter nous aussi un autre regard sur notre être au monde, sur les autres et sur nous-mêmes, un regard plein de tendresse mais aussi de vérité. Nous sommes appelés à devenir saints de la sainteté de l'Amour de Dieu qui seul est saint.

Car le plan de Dieu c'est que ce monde soit sauvé. Il n'y a pas de fatalité du mal. Il n'y a pas de situation à ce point négative qu'il faille en venir à désespérer. Nous croyons que ce Fils envoyé par le Père est venu pour que le monde soit sauvé. Alors même si vivons dans une certaine inquiétude, si nous ressentons l'incertitude des lendemains de ce monde, nous gardons cette belle salutation de l'apôtre Paul aux chrétiens de Corinthe : « Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu (sous-entendu : le Père) et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. »

*513 mots*

## Une prière à méditer

*« Ô Toi l'au-delà de tout, comment t'appeler d'un autre nom ?  
Quelle hymne peut te chanter ? Aucun mot ne t'exprime.  
Quel esprit te saisir ? Nulle intelligence ne te conçoit.  
Seul, tu es ineffable ; tout ce qui se dit est sorti de toi.  
Seul, tu es inconnaissable ; tout ce qui se pense est sorti de toi.  
Tous les êtres te célèbrent, ceux qui parlent et ceux qui sont muets.  
Tous les êtres te rendent hommage, ceux qui pensent comme ceux qui ne pensent pas.  
L'universel désir, le gémissement de tous aspire vers toi.  
Tout ce qui existe te prie et vers toi tout être qui sait lire ton univers  
fait monter un hymne de silence. Tout ce qui demeure, demeure en toi seul.  
Le mouvement de l'univers déferle en toi.  
De tous les êtres, tu es la fin, tu es unique. Tu es chacun et tu n'es aucun.  
Tu n'es pas un être seul, tu n'es pas l'ensemble :  
Tu as tous les noms, comment t'appellerai-je ?  
Toi le seul qu'on ne peut nommer ;  
Quel esprit céleste pourra pénétrer les nuées qui voilent le ciel lui-même ?  
Aie pitié, ô Toi, l'au-delà de tout ; comment t'appeler d'un autre nom ? Amen. »*  
Saint Grégoire de Naziance (329-390)

## Prière universelle

■ Prions pour l'Église appelée à vivre l'incarnation continuée du Fils.  
Dieu, Trinité, sois béni de la rendre docile à l'Esprit dans un oui à la Parole de Dieu,  
qu'elle témoigne du profond bonheur de faire la volonté du Père.

■ Rendons grâce pour les actions positives créées pendant la crise sanitaire.  
Dieu, Trinité, sois béni d'avoir inscrit au plus profond des hommes  
cette soif de bonheur et d'infini,  
de nous avoir donné un cœur pour vivre les gestes de solidarité  
la quête d'une sagesse et d'un art de vivre respectueux de notre maison commune.

■ Prions pour les mamans, en ce jour de la fête des mères.  
Toi qui aimes avec des entrailles de miséricorde,  
console celles qui pleurent la mort d'un enfant,  
celles qui ne peuvent être mère et  
réconforte celles qui vivent une maternité non désirée.  
Dieu Trinité, sois béni de révéler à chacune, les heureuses et les malheureuses,  
que le lien qui les unit à leurs enfants trouve sa source dans ton cœur de Père.

*Intentions proposées par les Bénédictines<sup>[1]</sup> de Sainte-Bathilde, de Vanves (92)*

Notre Père qui es aux cieux...

## Bénédition

Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient avec nous tous.

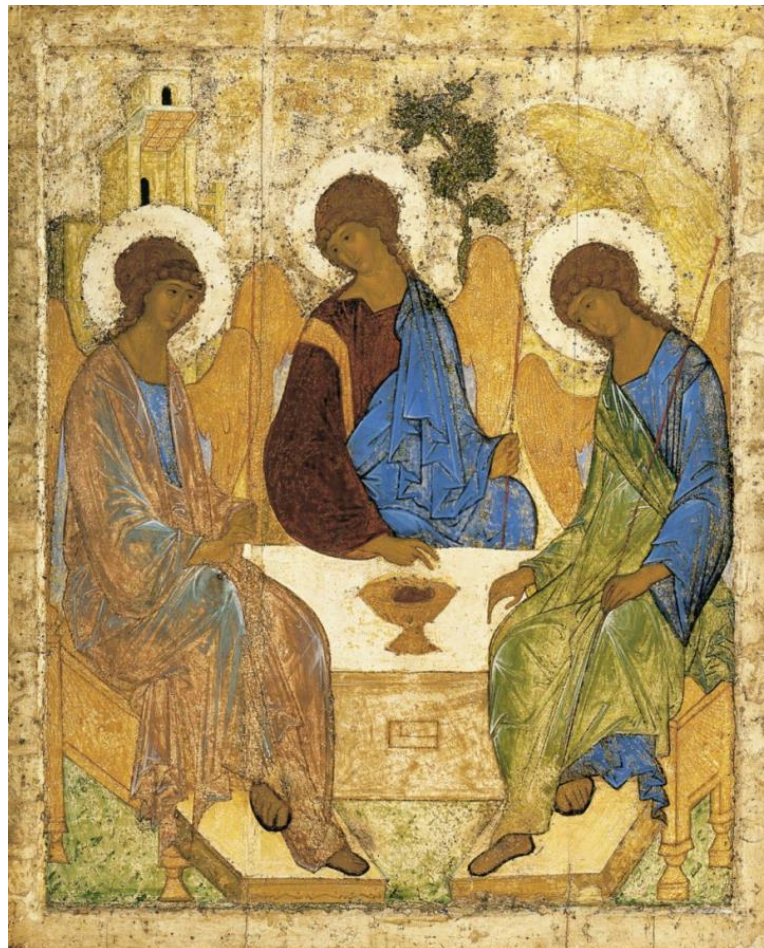
Et que Dieu dont l'amour miséricordieux dépasse ce que nous pouvons imaginer nous bénisse, lui qui est Père, Fils et Saint Esprit.

----

## A contempler : une icône de Andrej Roublev

Roublev est un moine russe orthodoxe né vers 1365 et mort vers 1430. Il était moine au monastère de Zagork, situé à 60 km au nord de Moscou. C'est vers 1425 qu'il a réalisé cette icône de la sainte Trinité. Celle-ci est actuellement exposée à la galerie Tretyakov de Moscou.

Cette icône est tellement connue que nous ne prenons peut-être plus le temps de la contempler. Elle prend comme point de départ l'hospitalité d'Abraham qui est racontée au livre de la Genèse (ch. 18, v. 15). André Roublev a laissé ce récit pour ne s'intéresser qu'au mystère évoqué, celui de la sainte Trinité. Toutefois, l'hospitalité d'Abraham est discrètement mentionnée par la présence d'un arbre, qui rappelle le chêne de Mambré.



## La lecture de cette icône selon la tradition monastique

Le mystère de la Trinité est symbolisé par trois personnages, trois anges ayant un visage identique : trois personnes et une seule nature, Dieu un et trine. Il n'y a pas unanimité pour déterminer chaque personnage. Roulev n'a pas laissé de commentaire de son icône de la Trinité. En adoptant l'identification suivante pour les trois personnes : le personnage central le Père, l'ange de gauche l'Esprit-Saint et celui de droite le Fils, l'attitude de chaque personnage peut s'expliquer ainsi : les visages du Père et du Fils sont tournés vers l'Esprit-Saint car, selon le symbole de Nicée-Constantinople l'Esprit-Saint procède du Père et du Fils, tout en n'oubliant pas que tout ce qu'est le Fils, provient du Père. Pour cette raison, le corps du Père est tourné vers le Fils. La main droite du Père dirigée vers le Fils accentue l'impression que le Père se donne à l'Esprit-Saint par le Fils selon la tradition grecque.

La couleur des habits de chaque personnage n'est pas sans signification : le Père est habillé de pourpre, couleur impériale, et la bande jaune sur l'épaule est un insigne des dignitaires impériaux ; le bleu du manteau du Père symbolise la Sagesse. La tunique bleue du Fils, sagesse du Père, et le manteau vert du Fils, couleur de la nature, nous rappelle que la deuxième personne de la sainte Trinité est la Sagesse incarnée. Pour la troisième personne de la Trinité, il est difficile de donner une couleur car l'Esprit-Saint souffle où il veut et on ne sait pas d'où il vient ; de la même manière on ne peut pas attribuer de couleur aux vêtements du troisième personnage.

Les regards sont aussi à prendre en considération : le Père regarde le Saint-Esprit qui regarde le Fils, et ce dernier pose son regard sur la coupe symbole de l'Eucharistie. Ces regards nous suggèrent que les trois personnes sont en conversation : le Père s'incline vers l'Esprit-Saint pour lui parler et de sa main droite montre le Fils. Que lui dit-il sinon son dessein d'amour d'envoyer le Fils pour le salut de l'homme ? Et la réponse du Fils se manifeste par ce regard posé sur la coupe posée sur la table.

Un examen attentif de l'original permet de discerner le visage du Christ dans la coupe selon les caractéristiques du Saint-Suaire de Turin. L'icône mesure 142 cm de haut et 114 de large. Il est donc tout à fait possible de dessiner très distinctement un visage dans la coupe. La table sur laquelle est posée la coupe a la forme d'un autel de style romain, en raison de l'ouverture rectangulaire présente sur la face avant : elle permet aux pèlerins de glisser la main pour toucher les reliques présentes à l'intérieur de l'autel selon la coutume romaine.

## Un autre regard

icône familière dont on ne se lasse jamais. Elle dévoile la symbiose qui règne entre les trois personnages : regards, attitudes, position des mains... L'amour circule entre les personnages, on pourrait tracer des cercles entre les différents éléments, tout s'imbrique : il n'y a pas ni commencement, ni fin.

-----

Vous pouvez envoyer vos commentaires et vos réactions à [etiennehelbert@orange.fr](mailto:etiennehelbert@orange.fr)